

l'unité organique, qui s'avère pour eux, étant donné le patriotisme et l'esprit de collaboration de classe de leurs alliés, comme la terre promise. Les Blum-Zyromski & Cie. de leur côté ne sont pas décidés à reculer, car ils "ont pris de leur parti" (selon l'expression de Blum) les conséquences de la petite scission, selon eux nécessaire pour la plus grande unité, l'unité avec les stalinistes. Cette première raison devrait suffire à montrer qu'il est vain et absurde de croire que la bureaucratie social-démocrate reviendra sur les exclusions moyennant quelque "engagement solennel" de notre part. Il a une seconde raison: non moins impérieuse: la guerre est un fait en Afrique. Elle approche en Europe. L'union sacrée se prépare à pas de géants. En tout cas, pour le très proche avenir s'élabore sous le paravent du Front populaire une combinaison de collaboration de classe, entre MM. Herriot, Daladier, Blum, Cachin. Or, on sait que l'opposition farouche a une telle combinaison est dirigée, impulsée, influencée par les Jeunes et le GBL, principalement de la Seine. Les chefs ont pu mesurer la force et la répercussion sur les masses de la manifestation d'opposition révolutionnaire au sein du Front populaire, faite par les TPRS et les JGS le 14 juillet.

Le danger révolutionnaire pour la tranquillité de la trahison réformiste-staliniste est considérable. C'est pourquoi les chefs réformistes pensent qu'en agissant "vite et fort" ils casseront les reins à l'avant-garde et assureront leur tranquillité au moins dans le Parti. Ainsi et ainsi seulement se pose le problème: la bureaucratie veut la scission et elle est contrainte de la vouloir et de la faire. Comment le GBL entend-il le résoudre?

Lorsque les BL français sont entrés dans la SFIO, ils n'ont nullement exclu l'éventualité qui se réalise aujourd'hui. L'inconnue était: de quel effet sera le tournant staliniste, alors à peine à ses débuts, sur l'évolution à gauche de la SFIO, de quel poids pourra être le GBL pour accélérer cette évolution et vacciner les militants SFIO contre le stalinisme? La réponse a été donnée par les faits. Le tournant opportuniste des stalinistes a dépassé les bornes de ce qu'il est convenu d'appeler l'opportunisme, et est devenu un tournant patriote et petit bourgeois. Par suite, en raison de sa composition sociale, l'immense majorité de la SFIO s'est trouvée à nouveau fixée sur ses positions, et dépassée à droite par les stalinistes. De son côté, le GBL a influencé et accroché dans la SFIO à peu près tout ce qu'il pouvait y avoir d'éléments révolutionnaires, et les a délimités de la majorité réformiste. A aujourd'hui le GBL est le pôle vers lequel évoluent, soit qu'ils adhèrent à ses mots d'ordre ou à son organisation, soit qu'ils adhèrent aux Jeunesses socialistes de Seine et de Seine-&-Oise, de Rhône, de la Drôme, du Finistère, les éléments révolutionnaires des deux partis.

DE CETTE SITUATION DECOULE LA TACHE FONDAMENTALE DU G.B.L.: HÂTER LE REGROUPEMENT DE CES ÉLÉMENTS (dont certains sont aussi organisés en dehors des partis comme par exemple la Fédération Unitaire de l'Enseignement) SUR UNE MÊME PLATEFORME ET DANS UNE MÊME AVANT-GARDE RÉVOLUTIONNAIRE. CONTINUER EN MÊME TEMPS L'ACTION DEVANT LES MASSES, PAR LA PRESSE, PAR L'AGITATION, PAR LES MEETINGS, POUR PROPAGER LES MOTS D'ORDRE RÉVOLUTIONNAIRES.

Que reste-t-il, le problème politique une fois posé et solutionné politiquement, de la question des exclusions? Une coquille, une querelle de forme. Le GBL doit accomplir la tâche politique et d'organisation si-dessus formulée, exclu ou non de la SFIO.

Si le GBL est exclu (et comme nous l'avons vu, ce n'est pas lui qui décide, mais MM. Paul Faure, Blum, Thorez & Cie.) il continuera sa propagande pour le rassemblement révolutionnaire et sa propagande devant les masses. Il continuera à préparer politiquement et pratiquement le nouveau parti révolutionnaire de la 4ème Internationale. La condition, pour que le GBL entraîne le maximum de militants autour de sa politique, c'est de faire preuve d'initiative dans l'action indépendante devant les masses, de netteté politique, de cohésion dans ses propres rangs, de fermeté et d'audace.

Cela veut-il dire, comme l'insinuent les esprits sapistes, qu'il s'agit de "proclamer" une organisation indépendante aujourd'hui même, dès que les foudres statutaires auront été déclanchés? Agir ainsi, ce serait